

CONTACT

31

Automne - 2021 - Fall

Association des guides bénévoles - Musée des beaux-arts de Montréal
Association of Volunteer Guides - Montreal Museum of Fine Arts



CONTACT

Conseil d'administration de l'AGB / Board of Directors, AVG	4
Les comités / The committees	4
Mot des éditrices / A word from the editors	5
Pour vous mettre en appétit! / To whet your appetite, Une rencontre avec Mary-Dailey Desmarais	6

01 L'ANNÉE DES GUIDES PENDANT LA PANDÉMIE A GUIDE'S YEAR DURING THE PANDEMIC

"Managing" in the time of COVID, Barbara Tekker Brzezinski	11
Hommage à nos collègues de l'équipe de survie, Diane Meunier	13
Mes expériences virtuelles, Ginette Beaulieu	14
Quel scénario ! Guides de la promotion 2020-21	16
How MMFA artworks prevented the spread of COVID 19, Miki Lane	18
Virtual Signac, Grace Powell	20
Guider le Jardin des sculptures en temps de pandémie: deux expériences, Lysanne Langevin, Rita Tigli	22
A Virtual Tour to Grafik!, Five Centuries of German and Austrian Graphics, Miki Lane	25
Voir dans le noir, Marie-José Daoust	29
Longevity Research Study Part II, Nuria Claro	33
Survivance et Mi Makir: pour découvrir ou redécouvrir deux artistes, Guylaine D'Amours	35
Guider Riopelle grâce à la médiation numérique, Claire Laramée	39
Prism and Riopelle, Lillian Elvir	41

Page couverture :
Front cover

Jean Paul Riopelle
1923-2002
Point de rencontre – Quintette (polyptyque)
1963
Huile sur toile
428 x 564 cm (5 panneaux)
Paris, Centre national des arts plastiques
© Succession Jean Paul Riopelle / SOCAN (2021)
Photo MBAM, Jean-François Brière

Quatrième de couverture :
Back Cover

Jean Paul Riopelle
1923 - 2002
La Fontaine
Vers 1964-1977
Plâtre peint, cordage
400 x 300 x 300 cm.
Collection particulière
© Succession Jean Paul Riopelle / SOCAN (2021)
Photo MBAM, Jean-François Brière

02 LA COLLECTION THE COLLECTION

À table ! Un souper dans la collection des arts décoratifs, Lucie Charbonneau	44
The artist, the baronet, the playgirl and the art collector, Barbara Black	49
Sur les traces d'un lettré solitaire, Louis Charbonneau	51
Two collectors of Asian artifacts : F.C. Morgan and G.B. Clemenceau, Barbara Black	55
Cherchez le paradoxe, Marie-Thérèse Bataïni	58
Deux amis, une vocation : saint François et sainte Claire d'Assise, Nicole Sabourin	60
Canadian landscape paintings at the MMFA, Corinne Whittall	63
Hommage à Jean Paul Riopelle, Jacline Bergeron	66
Material culture is changing art history, Barbara Black	68
L'aquarelle, un art intemporel!, Véronique Bisbrouck	70
Des sons et des images: la musique et les arts visuels, Claire Rousseau	72

03 HORS-LES-MURS GALLERY VISITS

Un voyage en Italie, Lisette Girouard	75
The fractured portraits of Janet Werner, Margriet Zwarts	79
Turner, traquer la lumière, Nylda Aktouf	80
Art stories among the stones, Andrea Mackenzie	83
Sarah Bertrand-Hamel... de la beauté et du sens, Diane Meunier	85

04 ENTRE NOUS AMONG US

BOOK REVIEW: Adventures at the MMFA, Margriet Zwarts	88
À LIRE ! Ma nuit au musée : une collection à découvrir, Monique Gignac	89
IN MEMORIAM	91
HOMMAGE AUX GUIDES ASSOCIÉS	92
SOLUTIONS TO THE QUIZ (pages 18-19), Miki Lane	93



Louis Charbonneau

SUR LES TRACES D'UN LETTRÉ SOLITAIRE

Une réunion d'amis dans un jardin de Suzhou

Le Soleil se cache derrière les nuages, mais il fait encore doux à Suzhou en cette journée d'automne 1474. De mon bureau, je peux voir le vieux pin qui domine le coin occidental du jardin ainsi que l'étang dans lequel viennent se refléter ses longues branches tordues par le temps. Mes amis et moi sommes assis autour d'une longue table, buvant notre thé tout en croquant dans des beignets qui fondent dans la bouche.



Capture d'écran de la vidéo avec Laura Vigo
<https://educart.ca/fr/theme/libertes/#/voyage-a-wu/cartel>

Comme chaque lundi, nous nous réunissons chez moi pour jouer de la musique, écouter de la poésie ou parler d'art autour d'une peinture ou d'une encre. Ces rencontres nourrissent l'âme et le cerveau. Elles aiguisent nos sens.

Aujourd'hui, nous allons nous pencher sur une encre que vient de peindre notre cher ami Shen Zhou. Il s'agit d'un rouleau de papier qui, si on le déroulait entièrement, serait long comme nos bras étendus. Mais, bien sûr, il n'est pas question de le dérouler ainsi. Pourquoi se priver du plaisir de découvrir peu à peu la scène qu'a peinte grand frère Zhou? Aussi, nous allons le dérouler progressivement, nous laissant échafauder progressivement l'histoire qu'il raconte.¹

Que voyons-nous ici? Quels éléments de ce paysage sont le plus chargés de sens? Penchés au-dessus du rouleau, nous examinons l'œuvre. L'un de nous pointe les arbres dépouillés, sans feuilles. Un autre s'attarde au ponceau qui enjambe ce qui paraît être un ruisseau. Où va le sentier qui arrive depuis la droite? L'on s'entend vite pour dire que les arbres sans feuilles transmettent un sentiment de dépouillement.



Détail
Photo MBAM

Mais le ponceau? Un pont est un passage. Le sentier est un parcours. Le ponceau nous indique donc un changement pour celui qui le traverse. D'ailleurs, en y regardant de plus près, à droite, avant le ponceau, quelques arbres ont encore leurs feuilles. Ce semble moins le cas de l'autre côté. Et le texte au-dessus du ponceau? Nous y reviendrons quand nous aurons une idée plus claire de là où mène ce sentier.



Capture d'écran de la vidéo avec
Laura Vigo

de la nature? D'ailleurs, l'un de nous note que derrière ce lettré coule en cascade un ruisseau qui vient se perdre dans le lac. Cette eau vive en apparence faible et sans force, devant contourner rochers et monticules, recèle une puissance qui éventuellement déplace des montagnes. N'est-ce pas là une référence au principe taoïste du *wou wei*, le non-agir, qui stipule qu'au lieu d'affronter les obstacles de front, il est préférable de reconnaître notre faiblesse et de contourner ces derniers avec sagesse en utilisant les inflexions naturelles qui s'offrent à nous. L'eau s'ajuste aux forces en présence, mais sait les contourner sans les attaquer de front. Un peu comme le bambou qui, flexible, résiste aux vents les plus extrêmes, contrairement au chêne qui, pourtant majestueux et puissant, sera éventuellement déraciné. Notre personnage, seul, marche ainsi en toute sérénité. Cette solitude du marcheur renforce cette idée qu'il a changé de vie.



Détail
Photo MBAM

Déroulons davantage le rouleau pour continuer notre promenade tout en longeant le lac. Tiens! Il y a un personnage. Qui peut-il être? Est-il un paysan? Un migrant qui se déplace d'une ville à l'autre? Mais non, remarque l'un de nous. Regardez ce qu'il porte. Ce ne sont pas des vêtements de paysan. Son long manteau ample le désigne comme un lettré. Un lettré qui marche lentement, regardant le paysage. Il porte un bâton de marche indiquant que son périple sera peut-être plutôt long.

Ce lettré a traversé le ponceau et, donc, a laissé derrière lui quelque chose. Mais quoi? Entrant dans un monde à priori dénudé, a-t-il abandonné un mode de vie plus luxueux ou plus prestigieux pour entamer une vie simple, plus proche

Il est un lettré solitaire, comme Shen Zhou lui-même. Abandonnant une carrière prometteuse et prestigieuse au service de l'empereur et de l'État, il se consacre à la quête de la sagesse et du Dao (la Voie), tout en excellant dans la pratique des quatre arts des lettrés : l'art du *qin* [instruments à cordes de type cithare], l'art du *qi* [jeu de Go], la calligraphie et la peinture. Shen Zhou, comme nous tous, est un lettré solitaire. Solitaire non pas comme un ermite, mais comme un lettré toujours bien présent dans la société, tout en ayant renoncé aux devoirs et avantages d'une carrière.

Mais, où va ce lettré solitaire? Sa solitude est-elle pour lui un poids? Regardons la dernière partie du rouleau.



Capture d'écran de la vidéo avec
Laura Vigo

Continuant à marcher sur le sentier, notre lettré solitaire s'enfonce dans un sous-bois plutôt foisonnant. Plusieurs arbres ont des ramifications couvertes de feuilles. En regardant bien, le sentier s'élève, car, à l'extrémité supérieure gauche, on le voit qu'il continue en hauteur.

Comment le sentier atteint-il ce sommet ?

La forêt nous le cache. C'est sans doute le sentiment de notre lettré solitaire. Le chemin vers la sagesse n'est pas tracé d'avance. Mais, pour chacun, il existe.

Arrêtons-nous maintenant sur le texte dans la première section du rouleau. Que dit-il ?

« *J'ai peint cette scène pour Yueh Chang. Je craignais qu'il rie de mon insouciance, mais il me félicita plutôt. Selon lui, elle est dans le style de Dung Yuan [934-962] et de Chu Jen [Juran, X^e siècle.]. Yueh Chang a vraiment un bon œil pour la peinture. Aussi, les gens ont confiance en ce qu'il dit. Mais je ne sais pas ce qu'il voulait dire. En fin de compte, je me suis contenté de rire.* »

Nous hochons tous la tête. Le moine Yeuh-Chang a raison d'y voir un style rappelant celui de ces deux grands maîtres du X^e siècle. On est bien loin ici de la peinture de la cour des Song, mais on sent aussi l'influence des peintres de l'époque Yuan.³ Tout respire la simplicité : la monochromie, l'absence de détails sauf pour les ramifications de certains arbres et les vêtements du lettré solitaire.

Nous admirons l'agilité et la diversité de son coup de pinceau. Alors que la silhouette du lettré solitaire est fine et précise, les rendus plus mouillés des arbres, des arbustes, des collines et des petits vallons les rendent vivants et comme souples. Ce n'est pas une nature dominatrice, mais une nature douce. Les espaces vierges, interprétés comme de l'eau ou le sentier, allègent le tout.

Ils accentuent le sentiment de liberté qui se dégage de la présence du lettré qui, sans les contraintes qu'imposent la société des hommes, se voit seul à décider du chemin à prendre dans sa recherche du Dao, chemin menant à la connaissance de soi et à l'élévation vers un sens moral profond dirigeant toute action.

Nous aurions beaucoup plus à dire sur cette œuvre si riche. Mais le temps passe et nous terminons là-dessus notre rencontre. Le rouleau est à nouveau roulé et placé dans le cabinet construit spécialement pour protéger ce genre d'œuvres précieuses.



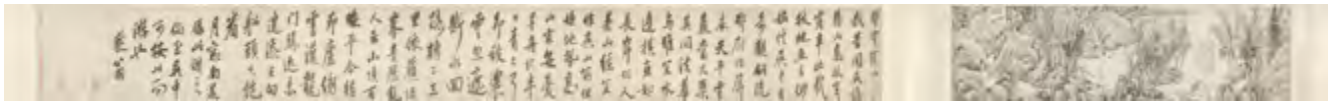
Détail
Photo MBAM

Quelques informations sur le rouleau au centre de cette rencontre : Voyage à Wu

On ne sait pas avec certitude si le rouleau que possède le MBAM⁴ est vraiment de Shen Zhou (1427-1509). Le rouleau est en fait beaucoup plus long que ce qui a été indiqué au début de la rencontre. Le paysage lui-même mesure 31,8 x 165 cm (~ 12,5 pouces x 5 pieds 5 pouces). Il est « précédé » d'une section bien plus longue mesurant 409 cm (13 pieds 5 pouces), comme on le voit ci-dessous.

Ce sont dans ces textes qu'on trouve des informations sur l'auteur possible du rouleau. Mais rien ne nous assure que ces textes sont originaux.⁵

Le rouleau dans le musée



Probablement Shen Zhou (1427-1509)

Voyage à Wu

15e s.

Rouleau horizontal, encre

31,8 x 165 cm (image), 31,6 x 409 cm (texte)

MBAM, achat, fonds spécial de remplacement et legs Horsley et Annie Townsend

Photo MBAM

Nous ne trouvons pas le rouleau attribué à Shen Zhou dans la salle de l'art chinois. On y voit plutôt une vidéo, en bleuté au fond à droite dans la photo, qui dynamise l'œuvre dont la fragilité oblige à la prudence. Lorsque vous la verrez, arrêtez-vous pour vous plonger mentalement dans l'atmosphère d'une rencontre de lettrés ...



Photo MBAM

Notes biographiques

La famille Shen est une famille illustre de lettrés de la ville de Suzhou, une ville au nord-ouest de Shanghai. Son père et son oncle étaient aussi des lettrés⁶ solitaires et des peintres connus. Zhou, sous prétexte du veuvage de sa mère et suivant en cela les préceptes confucéens du devoir filial, décide lui aussi de devenir un lettré solitaire. Shen Zhou aurait fait plus de 300 tableaux.⁷ Shen Zhou fonde l'École de Wu⁸ qui restera active jusqu'en 1630. Dans les Annales des Mings, on dit que Shen Zhou est le plus grand peintre Ming.⁹ Le nom Wu réfère à la région de Suzhou.

1. Tiré d'une vidéo du programme EducArt dans laquelle Laura Vigo présente le rouleau en l'associant au thème de la liberté : <https://educart.ca/fr/theme/libertes/#/voyage-a-wu/cartel>
2. Ma traduction, en français à partir de la traduction anglaise par Léo Rosshandler que l'on trouve dans les archives. L'on pense souvent que les textes qui apparaissent dans les tableaux chinois sont des poèmes. En fait, comme le montre le présent texte, ce n'est pas toujours le cas. C'est à peu près à l'époque de Shen Zhou que se développe l'habitude de compléter un tableau par un poème qui propose au spectateur une atmosphère propre à enrichir sa préhension du tableau, comme dans le tableau indiqué à la note 7. Voir Tregear, Mary, *Chinese Art*, London : Thames & Hudson, 1997, p. 158
3. Rappel sur la chronologie : dynastie Song (960-1279), dynastie Yuan (1279-1368), dynastie Ming (1368-1644).
4. Voyage à Wu (XVe siècle, selon Léo Rosshandler, 1474), Rouleau horizontal, encre, 31,8 x 165 cm (image), 31,6 x 409 cm (texte), Achat, fonds spécial de remplacement et legs Horsley et Annie Townsend, inv. Dr.1986(1975.Ed.2).122.1.
5. Dans les archives, il y a plusieurs découpures de journaux montrant qu'à l'époque de l'achat (1975), l'authenticité de cette œuvre demeurerait matière à débat.
6. Sur la classe des lettrés dans l'histoire de la Chine voir Fairbank, John King, Goldman, Merle, *Histoire de la Chine, Des origines à nos jours*, Paris : Tallandier, 2013 (éd. Originale en anglais, 1997), Le chapitre IV, la section intitulée « La formation de la gentry society ». Ce livre est accessible pour un prêt numérique à la BANQ.
7. Shen Zhou a peint aussi des fleurs et des oiseaux. Pour voir quelques-unes de ses œuvres : <https://www.shanghaimuseum.net/mu/frontend/pg/en/infomation/full-text-search?searchText=Shen+Zhou>. Son tableau probablement le plus souvent montré est le « poète au sommet d'une falaise »
8. https://en.wikipedia.org/wiki/Poet_on_a_Mountaintop
9. <https://www.comuseum.com/painting/schools/wu-school/>
10. Loehr, Max, *The Great Painters of China*, New York : Harper & Row, 1980, p. 276 et suivantes.